

Le Caire le 18 Décembre 1911



Cher Monsieur Galdziki

Vous avez bien voulu  
m'écrire quelques mots  
aussi cordiaux qu'intéressants; aussi je vous en  
remercie beaucoup.

Vous supposez que ce fut  
moi qui vous aurais  
envoyé les deux petites  
brochures; en effet, c'était  
à moi qui ai eu  
ce plaisir là. Cependant  
comme je m'étais trouvé

avec notre cher ami  
commun M. Hertz Bey,  
mon collègue à l'Institut,  
je lui avais remis ces  
deux petits ouvrages avec  
prière de nous les faire  
parvenir, si'oyant  
pas en ce moment  
la note adressée.

J'aurais été heureux  
d'envoyer un mot, de  
notre part au sujet de  
la brochure traitant la  
communauté des Divin-  
ités entre les <sup>anciens</sup> Arabes et les  
anciens Egyptiens, pareil à  
celui que nous avez lui  
voulez m'envoyer à propos  
de la Bibliothèque d'Alexandrie.

J'ai fait publier un petit  
ouvrage de littérature arabe  
ayant pour titre <sup>المفاتيح الأدبية للدراسة</sup>  
والمعاني <sup>الدراسة</sup>  
ou si nous ne l'aviez pas  
déjà reçu, je vous prie  
de m'en faire pour  
que je m'en fasse le  
plaisir de vous l'envoyer.  
<sup>l'ouvrage est l'œuvre de mon pauvre</sup>  
Si j'aurais vous  
never de nouveau au  
Caire, je vous prie  
de m'en aviser afin  
que j'aurais le plaisir  
de vous l'envoyer  
et de serrer ainsi la  
main de l'ancien ami  
de mon pauvre père que  
vous n'avez pas encore  
per oublié.

Si je ne vous écris  
pas souvent c'est que  
je suis toujours  
fortement occupé aux  
affaires de la Banque  
me prenant tout mon  
temps durant une partie  
de l'année.

J'aime à croire que  
vous vous portez  
bien et que vous vous  
intéressez toujours aux  
choses d'Asie  
orientales.

Je vous prie de m'en  
faire agréer cher Monsieur  
l'assurance de ma considération  
la plus distinguée. M. Ag. D.